

## PROTÉGEONS NOS VOLAILLES!

**Depuis le début de l'automne, les foyers de grippe aviaire se multiplient en Belgique, tant dans les exploitations que dans la faune sauvage.**



**R**esponsable de la prévention des maladies animales réglementées et de la lutte contre celles-ci, l'AFSCA alerte régulièrement tous les éleveurs de volailles et les détenteurs particuliers: le nombre de cas confirmés parmi les oiseaux sauvages a fortement augmenté au cours des dernières semaines et par conséquent le risque de contamination des volailles suite à des contacts augmente lui aussi.

Lorsque les éleveurs constatent une augmentation de la mortalité, ou tout autre symptôme lié à la maladie, ils doivent contacter immédiatement leur vétérinaire.

Le ministre de l'Agriculture David Clarinval a décidé de réintroduire l'obligation de protection (soit en gardant les animaux à l'intérieur, soit en les plaçant sous des filets) pour toutes les exploitations avicoles enregistrées - il s'agit de tous les établissements commerciaux, ainsi que des éleveurs amateurs enregistrés dans Sanitel. Cette mesure est entrée en vigueur le mercredi 5 octobre 2022.

Toutes les mesures peuvent être consultées sur le site web de l'AFSCA: <http://www.afsca.be/professionnels/productionanimale/santeanimale/grippeaviaire/mesures.asp>

Elles devraient nous permettre d'éviter les contacts entre volailles et oiseaux sauvages infectés par le virus de la grippe aviaire et donc de contenir le risque d'extension de la grippe aviaire.

Comme l'an dernier, le laboratoire de l'ARSIA a quant à lui pleinement activé ses ressources humaines et techniques pour assurer la surveillance de cette maladie, en collaboration avec Sciensano.

Il me reste à espérer qu'avec vous, aussi, grâce à votre vigilance et une approche stricte et sensée, nous pourrions maintenir autant que possible la grippe aviaire hors de nos poulaillers.

### Qu'est-ce que le virus de la grippe aviaire?

L'influenza aviaire ou grippe aviaire est une maladie virale très contagieuse à laquelle toutes les espèces d'oiseaux sont vraisemblablement sensibles. Il n'y a pas d'indication scientifique que ce virus H5 soit également dangereux pour l'homme. La nature des symptômes et l'évolution de la maladie dépendent du caractère pathogène de la souche virale, de l'animal touché, de l'environnement et d'autres infections éventuelles. La contamination peut se produire par contact direct avec des animaux malades ou par exposition à du matériel contaminé, comme des déjections ou des caisses sales. Une contamination indirecte est également possible par l'air, mais sur des distances relativement courtes.

### Pratiquement, au moindre signe inquiétant

Que vous soyez éleveur professionnel ou amateur, ne tardez pas à appeler votre vétérinaire. Il enverra au besoin **des cadavres de volailles à l'ARSIA** pour autopsie, soit pour un diagnostic d'exclusion soit pour une suspicion qu'il notifiera dans ce cas à l'AFSCA.

Dans ce contexte, **l'autopsie et l'analyse « Influenza aviaire » sont gratuites**. Des analyses complémentaires peuvent être demandées, à un prix très raisonnable.

Afin d'éviter tout risque de contamination, les cadavres de volailles sont emballés dans un 1<sup>er</sup> sac dans le poulailler et dans un 2<sup>ème</sup> ensuite, à l'extérieur du poulailler.

Le tout peut être soit déposé directement au laboratoire de l'ARSIA, soit acheminé via notre service de ramassage.

D'autres foyers pourraient apparaître dans les jours et semaines à venir. Restons très vigilants !

### Informations et obligations actuelles sur le site de l'AFSCA

<https://www.favv-afsca.be/professionnels/productionanimale/santeanimale/grippeaviaire/mesures.asp>

Merci pour votre précieuse et attentive collaboration !

L. Morelle, Président de l'ARSIA

## DÉMAT: 4 séances d'information



**28/11**  
**Jurbise**  
Salle Galant  
Rue du Moustier 8  
7050 Jurbise

19H30

**08/12**  
**Ciney**  
ARSIA  
Allée des Artisans 2  
5590 Ciney

19H30

**12/01**  
**Libramont**  
Salle du foot  
Av. de Houffalize 44  
6800 Libramont

19H30

**31/01**  
**Battice**  
Hall des criées  
Rue de Charneux  
4650 Herve

13H00

Séances organisées en collaboration avec les syndicats agricoles wallons  
Les réunions peuvent aussi être suivies en visio-conférence

## SANTÉ DES BOVINS

# PARATUBERCULOSE

## La sélection génétique au service de la lutte

**Issu de la recherche française, un nouvel indicateur génomique de résistance à la paratuberculose est disponible en race Holstein**



Il s'agit d'une première mondiale, annoncée en avril dernier : la paratuberculose, maladie bovine endémique du troupeau français, passe désormais sous les « radars génomiques » grâce au déploiement de nouveaux indicateurs génétiques de résistance, fruit d'un programme réunissant cinq partenaires au sein du consortium de recherche Paradigm<sup>(1)</sup>. Pour l'heure, ces nouvelles données ne concernent que la race laitière Holstein mais devraient s'étendre prochainement à la race Normande. En disposant plus précocement et plus précisément d'informations sur la résistance des animaux à cette maladie insidieuse dont les symptômes n'apparaissent souvent qu'à l'âge adulte, les éleveurs et leurs conseillers vont pouvoir rendre encore plus efficaces les plans de suivi sanitaires mis en place dans les élevages touchés.

### Repérer les vaches selon leur sensibilité

Les éleveurs belges qui adhèrent au plan laitier de contrôle et au plan de lutte de l'ARSIA le savent fort bien : le suivi de la paratuberculose nécessite de nombreuses analyses. Grand est le risque que les décisions de réforme s'avèrent trop tardives, laissant le temps aux animaux excréteurs de contaminer leur environnement. C'est là que le génotypage se révèle précieux : depuis le mois d'avril 2022, en France, il permet sur des animaux Holstein de déterminer leur statut de résistance par rapport à la maladie. Les femelles disposent de quatre statuts de sensibilité : très sensible, sensible, standard, résistant. Précisons que la sensibilité calculée est d'ordre « clinique » (risque de signes cliniques plus graves) et non de « contamination » (risque de s'infecter).

Des plans de maîtrise sanitaire de la paratuberculose combinés à des plans d'accouplements génomiques - basés sur des indicateurs de résistance obtenus par génotypage - vont permettre une gestion anticipée de la maladie et apporter aux éleveurs - en race holstein dans un premier temps - les moyens d'agir de façon plus optimale.

Du côté des catalogues de taureaux, un pictogramme signale leur caractère améliorateur en matière de résistance à la paratuberculose pour les prochaines générations, une information déterminante pour les éleveurs exposés puisque les animaux trop sensibles pourront être écartés de la reproduction. En permettant d'identifier les femelles sensibles, le plan génomique français conforte les outils développés depuis dix ans et qui, déjà, ont permis d'obtenir un statut pour chaque élevage ainsi que d'optimiser les dépistages.

### Plus d'informations grâce à la génomique

Le génotypage se pose aujourd'hui comme un outil incontournable, tant dans le pilotage des élevages que dans la gestion des programmes de sélection. Pour les éleveurs, il représente un excellent outil d'aide à la décision permettant le tri des femelles, applicable aux différentes stratégies d'élevage.

Les valeurs génomiques de résistance à la paratuberculose sont depuis peu proposées aux éleveurs wallons par Elevéo dans son offre génomique Holstein, via l'option ISU (évaluation génomique française).

Nous en reparlerons dans une de nos prochaines éditions.

Pour les schémas de sélection, cet outil de tri a déjà fait ses preuves par le passé, au niveau de la gestion des tares génétiques ou gènes d'intérêt (Sans Cornes, gène rouge, caséine, ...). La possibilité d'agir sur la paratuberculose vient encore conforter l'intérêt de la génomique pour l'ensemble des acteurs de l'élevage.

## Qu'est-ce que la paratuberculose ?

### Une maladie difficile à appréhender à l'échelle du troupeau

La paratuberculose, dite maladie du « boyau blanc », est due à une mycobactérie proche de celle de la tuberculose, très résistante dans le milieu extérieur. C'est une maladie inflammatoire de l'intestin dont l'évolution est systématiquement fatale. Si les veaux s'infectent par contact dans l'environnement, seuls les bovins adultes sont sujet à l'expression de la maladie qui se manifeste par une entérite chronique, un amaigrissement mais sans perte d'appétit ni fièvre. Sa complexité tient surtout au dépistage car tous les animaux ne sont pas excréteurs de la bactérie au même rythme ni avec la même intensité, son expression dépendant à la fois des facteurs génétiques et des conditions d'élevage (alimentation, hygiène, densité). 10 % des cas sont véritablement visibles cliniquement. Il n'existe pas de traitement et la vaccination reste imparfaite.

### Un impact économique pour les élevages et les filières

La paratuberculose occasionne des pertes économiques en raison de son impact sur la production (1 kg à 2,5 kg de lait par jour, en fonction du niveau de contamination de l'animal) mais aussi bien sûr sur les troupeaux quand les animaux meurent ou doivent être abattus prématurément. Tout le processus de suivi, de dépistage et de procédure de réforme mobilise également des ressources financières.

<sup>(1)</sup> GDS France, Groupements de défense sanitaire du Grand Ouest, Fédération des entreprises de génétique et de reproduction des ruminants Allice, Institut national de recherche agronomique et de l'environnement (Inrae), l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes (Oniris), Apis-Gene, société de soutien et de valorisation des programmes de recherche en génomique bovine, caprine et ovine.



OVINS - CAPRINS

# GESTION DE LA FIN DE GESTATION

**Le dernier tiers de gestation est la période la plus sensible. C'est durant celle-ci que la croissance du fœtus est maximale. Or, la survie du nouveau-né dépend fortement de son poids à la naissance. Il est donc essentiel de veiller à une conduite optimale des femelles en fin de gestation.**



Stress et fin de gestation ne font pas bon ménage : au plus la brebis ou la chèvre gestante subit un nombre élevé d'interventions, au plus le risque d'avortements et de mortalité en bas-âge est élevé. Il est donc préférable de réduire et de regrouper les manipulations dans le lot.



## Tarissement (semaine -8)

Il permet à la mamelle de se régénérer et d'optimiser la production laitière après la mise-bas.



## Adaptation de l'alimentation



Une transition progressive sur 10 à 15 jours vers la ration de fin de gestation / début de lactation pour le respect de la flore digestive ;



Une ration de fin de gestation peu volumineuse et plus dense en énergie (foin de bonne qualité et concentrés): la capacité d'ingestion de la mère diminue fortement à cause de la place prise par le fœtus dans l'abdomen ;



Un apport de minéraux et de vitamines pour compléter les mères et assurer un développement harmonieux de la portée.

Une ration adaptée permet d'éviter le développement de maladies métaboliques telles la toxémie de gestation et la fièvre de lait. Elle permet par ailleurs d'assurer une bonne production de colostrum et de lait.

## Tonte des brebis (semaines -6 à -9)



Elle permet d'améliorer le confort de la brebis (diminue l'humidité de la toison, prévient le risque d'hyperthermie) et facilite l'accès à la mamelle des jeunes



## Vaccination (semaines -2 à -4)



Elle permet de booster la concentration d'anticorps dans le colostrum.

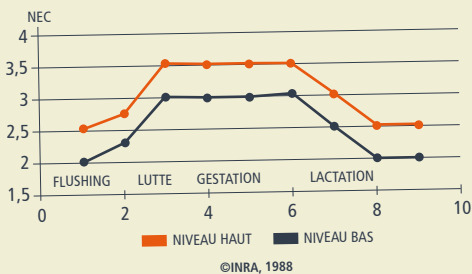
## Vermifugation

Elle permet de pallier au réveil parasitaire connu par les mères à l'approche de la mise-bas.

## Évaluation de l'état corporel

L'état corporel est le reflet d'une ration adaptée et équilibrée. Le contrôler est une des clés de la réussite !

NOTE D'ÉTAT CORPOREL RECOMMANDÉE AUX DIFFÉRENTS STADES PHYSIOLOGIQUES



Mise-bas



N'hésitez pas à nous contacter pour toute question  
Tel : 083 23 05 15 (option 4)  
Email : francois.claine@arsia.be

SANTÉ DES PORCS

# LES DIARRHÉES PORCINES EN MATERNITÉ

En espèce porcine, les diarrhées néonatales ont un impact économique important. Elles ne sont toutefois pas une fatalité dès le moment où la cause en est bien identifiée. Le Kit « autopsie porc » de l'ARSIA le permet !

Les diarrhées néonatales en maternité surviennent en élevage, soit de manière épisodique ou récurrente (à chaque bande). Leur impact économique est important: pertes associées aux mortalités, à la morbidité (baisse du poids moyen et hétérogénéité des lot au sevrage, retards de croissance sevrage-vente, ...). S'y ajoutent les coûts associés à la maîtrise des agents infectieux (vaccination, usage d'antibiotiques, moyens diagnostics ...) mais aussi l'impact émotionnel (stress pour l'éleveur), sociétal voire réglementaire (bien-être animal, antibiotiques...).

Face à un cas de diarrhée, survient le réflexe de penser « agent pathogène » et « traitement »: en effet, de nombreux agents infectieux peuvent causer des troubles digestifs chez les jeunes porcelets. Mais afin de définir des actions à court, moyen et long terme, il est important de prendre du recul et d'aborder cette pathologie dans son ensemble en analysant méthodiquement les facteurs qui auraient pu ou ont permis à ce(s) pathogène(s) de s'exprimer.

## Recourir au « Kit Autopsie Porc »

L'identification des facteurs de risque se réalise en élevage par le vétérinaire et son éleveur mais le diagnostic passe par le laboratoire.

Comment procéder ? Envoyer ou déposer au laboratoire 2 ou 3 cadavres de porcelets, de portées différentes.

Le choix des porcelets envoyés au laboratoire est très important pour pouvoir mettre en évidence le(s) pathogène(s) incriminé(s): porcelets ayant eu une diarrhée récente (< 24 h), représentative de celle rencontrée, non traités avec des antibiotiques, « frais » voir euthanasiés et conservés sous froid positif et envoyés très rapidement au labo pour permettre une autopsie et les analyses souhaitées.

Nous réalisons, en routine, les analyses comprises dans le kit autopsie: bactériologie générale (aérobie et anaérobie), typage *E.coli* (F4/F5/F6) si culture positive, antibiogramme ; parasitologie et recherche du rotavirus (Elisa).

Nous pouvons conserver des organes et/ou des matières fécales pour d'autres analyses supplémentaires à votre demande (exemples: PCR PEDv & TGEv, détection par PCR des facteurs de virulence *E.coli* ou toxines de *Clostridium perfringens*, histologie).

L'étape finale sera l'élaboration d'un plan d'action grâce à la mise en relation des données épidémiocliniques et diagnostiques associées au problème de diarrhée néonatale rencontré dans l'élevage.

Pour plus d'infos, consultez notre site internet: <https://www.arsia.be/nos-services-a-lelevage/kit-autopsie-porc/>

F. Smeets, DMV

## A.L.A.R.M.E, une approche globale

Un outil de réflexion proposé pour cette démarche est l'approche nommée « A.L.A.R.M.E. », car elle englobe 6 points « d'alerte » à revisiter et vérifier, avec votre vétérinaire :

Animal, Logement, Alimentation, Régie (ou conduite d'élevage), Microbisme et enfin Eleveur et sa pratique.

| ALARME                     | FACTEURS                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                     | RECOMMANDATIONS                                                                                                                                                                              |
|----------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Animal                     | Mères                                                                                                      | Rang de portées (immunité) primipares ? multipares ? Bon état d'embonpoint (syndrome de la truie grasse), prolificité                                                                                                               | Renforcer immunité (primipares >< pluripares) Bon état d'embonpoint (ration, ELD)                                                                                                            |
|                            | Porcelets                                                                                                  | Vigueur et poids à la naissance pour 1 <sup>ère</sup> tétée optimale                                                                                                                                                                | Ration adaptée des truies en gestation Management des porcelets à la naissance                                                                                                               |
| Logement                   | Température ambiante, humidité, isolation et ventilation : confort des truies versus confort des porcelets |                                                                                                                                                                                                                                     | Confort des truies (Max 24°C autour de la mise-bas) versus confort des porcelets (35-37°C les premiers jours puis 30-32°C plus tard), sol sec, pas de courants d'air                         |
|                            | Protocole de nettoyage et désinfection (N&D)                                                               |                                                                                                                                                                                                                                     | A chaque bande : Nettoyage avec détergence, désinfection, séchage et vide sanitaire. Contrôle qualité N/D (hygiénogramme)                                                                    |
| Alimentation               | Quantité                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                     | Courbe en post-partum : augmentation de 500 gr/jour, fractionner les repas (2-3) Influence de la température ambiante sur la consommation Eviter la constipation                             |
|                            | Qualité                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                     | Adaptée aux besoins spécifiques d'une truie allaitante                                                                                                                                       |
| Abreuvement                | Qualité, température de distribution                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                     | Potabilité chimique et bactériologique (contrôle min 1X/an)                                                                                                                                  |
|                            | Quantité, mode de distribution, débit                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                     | Distribution avant/après mise-bas. Idéal=à volonté, débit: 1,5L/min (pipette)                                                                                                                |
| Conduite d'élevage (Régie) | Conduite en bandes                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                     | Mises-bas groupées (synchronisation des chaleurs) = organisation du travail et porcelets du même âge                                                                                         |
|                            | Mise-bas                                                                                                   | Déclenchement du part, mauvaise utilisation de l'ocytocine, non-suivi des mises-bas, hygiène à l'arrière de la truie, présence du syndrome MMA ( Métrite, Mam-mite, Agalaxie)?                                                      | Déclenchement du part, utilisation raisonnée de l'ocytocine, suivi des mises-bas, nettoyage des excréments derrière la truie les jours avant et après mise-bas, éviter le syndrome MMA       |
|                            | Assistance aux porcelets                                                                                   | Confort thermique des porcelets, ingestion du colostrum, observation des porcelets                                                                                                                                                  | Eviter l'hypothermie chez les porcelets: séchage des porcelets, nid (lampe à infrarouge, tapis chauffant); surveillance de la 1 <sup>ère</sup> tétée (colostrum), comportement des porcelets |
|                            | Soins aux porcelets                                                                                        | Adoptions (fréquence, moment), meulage des dents, injection de fer, non-respect de la marche en avant (commencer par les portées non malades)                                                                                       | Gestion des adoptions, époinçage des dents, bonnes pratiques d'injection et gestion des flacons de fer entamés, commencer par les portées non malades                                        |
|                            | Management des reproductrices                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                     | Acclimatation des cochettes, respect du planning de vaccination, ...                                                                                                                         |
|                            | Biosécurité                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                     | Marche en avant, tout plein-tout vide, N&D, bonne hygiène des mains, pédiluve, respect des bonnes pratiques d'injection                                                                      |
|                            |                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                              |
| Microbisme                 | Bactéries                                                                                                  | <i>E.coli</i> , <i>Clostridium perfringens</i> <i>Clostridium difficile</i> , <i>Enterococcus</i> spp, ... Moins fréquent : <i>Campylobacter</i> spp                                                                                | Identification, traitement préventif et curatif                                                                                                                                              |
|                            | Virus                                                                                                      | Rotavirus, Coronavirus: virus de la gastro-entérite transmissible (GET), virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP), ... Moins fréquents: virus du SDRP, Teschovirus, virus de la peste porcine classique et africaine, BVD, ... | Identification, prévention                                                                                                                                                                   |
|                            | Parasites                                                                                                  | <i>Cystoisospora</i> suis, ... Moins fréquents: <i>Cryptosporidium</i> spp, <i>Toxoplasma gondii</i> , <i>Eimeria</i> spp., <i>Strongyloides</i> spp                                                                                | Identification, traitement préventif et curatif                                                                                                                                              |
| Eleveur                    | Interventionniste, tempérament stressé, vecteur indirect                                                   |                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                              |

### Sources :

- Maladies d'élevage des porcs, 2<sup>ème</sup> édition, Guy Pierre Martineau et Hervé Morvan,
- Diarrhée néonatale chez le porcelet: étiologies et évolution des moyens diagnostics, Dalle S., CVU Ruminants-Porcs : de l'individu au troupeau: gestion intégré, Uliège, 12 juin 2018.
- Diseases of Swine, 11th edition, 2019, Wiley Blackwell.
- En cas de diarrhée du jeune porcelet, aucune circonstance n'est à négliger, Laitat M. & Dalle S., le sillon belge, publié 11/11/2018



N'hésitez pas à nous contacter pour toute question  
Tel : 083 23 05 15 (option 9)  
Email : [pathologie@arsia.be](mailto:pathologie@arsia.be)